

# ÉTUDES RÉGIONALES

## Région administrative du Bas-Saint-Laurent

Par Maëlle Boulais-Préseault, économiste senior

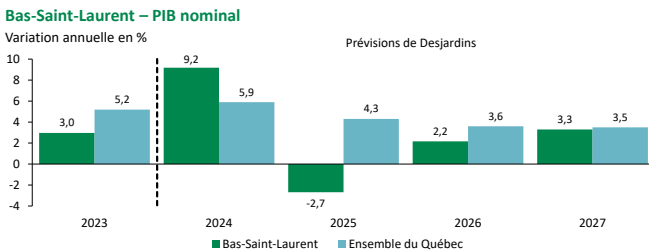
### FAITS SAILLANTS

- ▶ Les tensions commerciales entre le Canada et les États-Unis maintiennent un climat d'incertitude qui pèse sur l'économie du Bas-Saint-Laurent, en raison du poids du secteur manufacturier et de l'industrie forestière, particulièrement vulnérables aux tarifs sectoriels.
- ▶ Malgré un ralentissement sur le marché du travail, le taux de chômage dans la région demeure bas et devrait rester inférieur à la moyenne québécoise au cours des prochaines années.
- ▶ Le nombre de mises en chantier a presque doublé dans l'ensemble du Bas-Saint-Laurent en 2025 par rapport à 2024, notamment grâce à une forte activité à Rimouski et à Rivière-du-Loup. La demande pour les logements locatifs demeure très élevée, comme en témoigne la hausse marquée des loyers dans la région.
- ▶ Des investissements majeurs en lien avec le développement de projets éoliens devraient soutenir la croissance économique régionale malgré un contexte économique général incertain.



Graphique 1

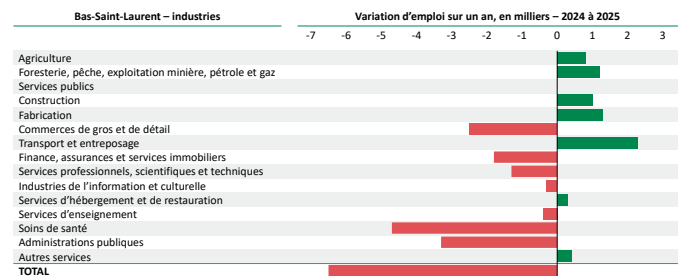
La croissance économique devrait reprendre en 2026 et en 2027



Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 2

Le recul de l'emploi a été inégal selon les secteurs



Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Desjardins, Études économiques : 514 281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

**NOTE AUX LECTEURS :** Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française (OQLF), nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. **MISE EN GARDE :** Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement Desjardins. Copyright © 2026, Mouvement Desjardins. Tous droits réservés.

**Tableau 1**  
**Bas-Saint-Laurent**

En % (sauf si indiqué)	2023	2024	2025	2026p	2027p
PIB nominal <sup>1</sup> (M\$)	9 641	10 526	10 243	10 465	10 809
<i>Variation annuelle</i>	3,0	9,2	-2,7	2,2	3,3
PIB nominal par habitant (\$)	47 583	51 375	49 915	51 055	52 914
<i>Variation annuelle</i>	2,1	8,0	-2,8	2,3	3,6
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	32 917	36 037	34 931	35 643	36 958
<i>Variation annuelle</i>	0,9	9,5	-3,1	2,0	3,7
Emplois (milliers)	96,8	101,3	94,8	94,4	94,7
<i>Variation annuelle</i>	4,4	4,6	-6,4	-0,4	0,4
Taux de chômage	4,4	4,5	5,0	5,1	4,8
Mises en chantier (unités)	362	559	1 008	1 129	1 216
Ventes de maisons existantes (unités)	2 376	2 412	2 655	2 803	2 929
Prix de vente moyen (\$)	229 419	254 695	285 715	297 237	308 206
<i>Variation annuelle</i>	6,9	11,0	12,2	4,0	3,7
Taux d'inoccupation	0,7	0,7	1,0	1,6	2,3
Investissements totaux <sup>2</sup> (M\$)	1 095	1 248	1 282	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	5,0	14,0	2,7	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	987	1 091	1 114	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	5,0	10,6	2,1	nd	nd
Population totale <sup>3</sup> (nombre)	202 605	204 892	205 211	204 971	204 280
<i>Variation annuelle</i>	0,8	1,1	0,2	-0,1	-0,3
Taux d'occupation hôtelier	56,1	50,6	55,9	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible

<sup>1</sup> Correspond au PIB calculé aux prix de base; <sup>2</sup> Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; <sup>3</sup> Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2025.

Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

**Tableau 2**  
**Ensemble du Québec**

En % (sauf si indiqué)	2023	2024	2025	2026p	2027p
PIB nominal <sup>1</sup> (M\$)	535 220	566 798	591 170	612 452	633 888
<i>Variation annuelle</i>	5,2	5,9	4,3	3,6	3,5
PIB nominal par habitant (\$)	60 490	62 588	64 856	67 152	69 773
<i>Variation annuelle</i>	3,1	3,5	3,6	3,5	3,9
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	36 531	38 155	39 499	40 740	42 412
<i>Variation annuelle</i>	2,0	4,4	3,5	3,1	4,1
Emplois (milliers)	4 523	4 566	4 645	4 649	4 677
<i>Variation annuelle</i>	3,0	1,0	1,7	0,1	0,6
Taux de chômage	4,5	5,3	5,6	5,6	5,3
Mises en chantier (unités)	38 912	48 713	59 864	61 393	61 509
Ventes de maisons existantes (unités)	99 151	111 107	122 928	126 985	130 540
Prix de vente moyen (\$)	444 406	476 310	519 321	543 210	557 876
<i>Variation annuelle</i>	1,0	7,2	9,0	4,6	2,7
Taux d'inoccupation	1,3	1,8	2,7	3,4	3,9
Investissements totaux <sup>2</sup> (M\$)	60 362	64 993	65 720	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	9,5	7,7	1,1	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	1 152	1 205	1 243	1 280	1 315
<i>Variation annuelle</i>	4,1	4,6	3,1	3,0	2,7
Population totale <sup>3</sup> (nombre)	8 848 020	9 056 044	9 115 110	9 120 347	9 085 003
<i>Variation annuelle</i>	2,0	2,4	0,7	0,1	-0,4
Taux d'occupation hôtelier	61,4	60,9	60,8	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible

<sup>1</sup> Correspond au PIB calculé aux prix de base; <sup>2</sup> Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; <sup>3</sup> Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2025.

Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

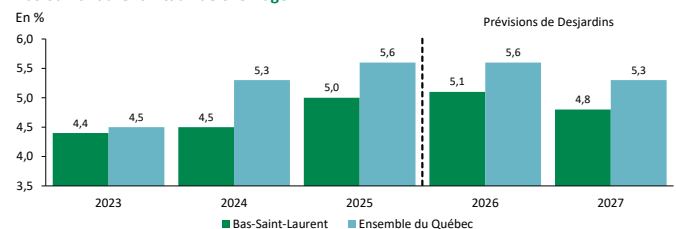
**ENJEUX RÉGIONAUX ET PERSPECTIVES**

- ▶ Comme dans l'ensemble du Québec, l'incertitude entourant la guerre commerciale Canada–États-Unis freine l'activité économique dans le Bas-Saint-Laurent. Le secteur manufacturier – principale composante du PIB régional – demeure particulièrement exposé. L'effet global des tarifs douaniers américains apparaît toutefois moins négatif que prévu pour l'économie de la région. La plupart des biens canadiens exportés vers les États-Unis sont conformes à l'Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM), ce qui leur permet de bénéficier d'exemptions tarifaires. L'évolution du conflit commercial déterminera néanmoins l'ampleur du choc économique pour la région en 2026. La révision de l'ACEUM, prévue pour juillet 2026, jouera un rôle déterminant pour les décisions stratégiques des entreprises de la région. Malgré ces protections, les tarifs sectoriels, dont les exemptions sont très limitées, touchent plusieurs produits fabriqués dans la région et viennent fragiliser la résilience de l'économie.
- ▶ La région se situe dans la moyenne québécoise en matière de vulnérabilité aux mesures tarifaires. Le niveau des tarifs imposés sur les produits régionaux est comparable à celui observé ailleurs au Québec, bien qu'il demeure plus élevé que dans les autres provinces canadiennes. Le Bas-Saint-Laurent est particulièrement exposé en raison du poids important de la fabrication de produits du bois et d'aliments, dont une partie est assujettie aux tarifs américains sur les métaux et le bois d'œuvre. Plus du tiers du PIB manufacturier de la région provient d'ailleurs de la transformation du bois, faisant de celle-ci la plus dépendante de cette industrie au Québec. Cette forte présence de l'industrie forestière accentue la vulnérabilité économique. En plus des difficultés liées aux tarifs, certaines scieries et entreprises du secteur choisissent de fermer temporairement leurs portes en attendant un contexte plus favorable, ce qui ralentira la croissance en 2026. D'autres entreprises cherchent à réduire leur dépendance au marché américain en diversifiant leur clientèle vers l'Europe, un processus toutefois long et souvent coûteux. Dans ce contexte, la croissance du PIB nominal régional devrait demeurer plus modérée que la moyenne québécoise encore en 2026 (graphique 1 à la page 1). Les tarifs visant les produits dérivés de l'acier et de l'aluminium touchent aussi un éventail beaucoup plus large d'industries. Une partie des produits alimentaires exportés vers les États-Unis utilise des emballages faits à partir de composants métalliques, les exposant indirectement au tarif de 50 % sur les dérivés de métaux – du moins pour la valeur des intrants métalliques. Or, la fabrication alimentaire occupe une place notable dans l'économie du Bas-Saint-Laurent. Malgré ce contexte difficile, plusieurs signaux positifs émergent dans le secteur manufacturier. L'usine d'Alstom à La Pocatière livrera bientôt des composantes destinées au métro de Toronto, ce qui permet de maintenir l'activité. Le développement de la filière

éolienne soutient également le fabricant Marmen Énergie à Matane, qui reprend ses opérations grâce aux nouveaux projets en cours.

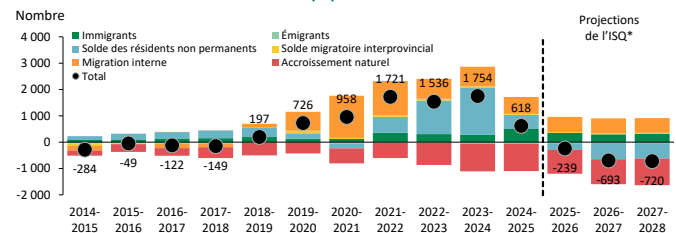
- ▶ En revanche, l'emploi total a reculé fortement en 2025 dans le Bas-Saint-Laurent, un déclin attribuable principalement au secteur des services (graphique 2 à la page 1). La région fait aussi face à une baisse de sa population active, tendance qui devrait se poursuivre et limiter les gains potentiels au chapitre de l'emploi. La diminution de l'incertitude économique pourrait toutefois atténuer l'ampleur des pertes observées en 2026. Malgré tout, le taux de chômage reste nettement inférieur à la moyenne provinciale (graphique 3), indiquant que le marché du travail demeure très serré. La contraction de la population active reflète à la fois les nombreux départs à la retraite et un vieillissement démographique plus marqué qu'ailleurs au Québec. La population du Bas-Saint-Laurent pourrait même diminuer au cours des prochaines années. La contribution des résidents non permanents reculera en raison de nouvelles mesures gouvernementales, tandis que la migration interrégionale, l'immigration internationale et l'accroissement naturel ne suffiront pas à générer une croissance positive (graphique 4). Ce contexte pourrait maintenir des difficultés de recrutement persistantes, alors que les besoins en main d'œuvre augmenteront avec l'expansion de la filière éolienne.

**Graphique 3**  
**Les taux de chômage diminueront en 2027, sous l'effet de la baisse de la population active**  
 Bas-Saint-Laurent – taux de chômage



Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

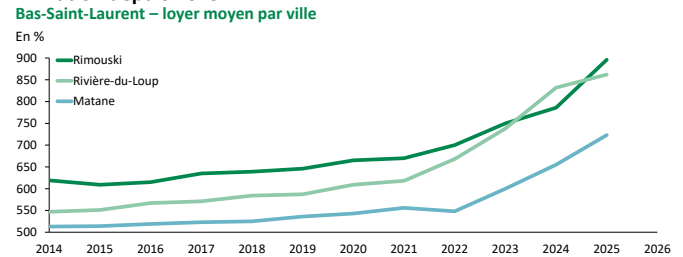
**Graphique 4**  
**La population de la région pourrait décroître au cours des trois prochaines années**  
 Bas-Saint-Laurent – accroissement de la population



ISQ : Institut de la statistique du Québec; \* Scénario de référence A2025.  
 ISQ et Desjardins, Études économiques

- ▶ Le secteur éolien, en pleine émergence, constitue un moteur important pour l'économie régionale. De nouveaux projets s'ajoutent aux parcs en développement, dont Pohénégamook-Picard-Saint-Antonin-Wolastokuk I et II, Madawaska et Canton MacNider. Hydro-Québec a récemment annoncé l'entente Wetsok, qui ajoutera près de 200 éoliennes à Cacouna. Ces investissements de plusieurs milliards de dollars génèrent une activité considérable pour les municipalités, tant en création d'emplois qu'en redevances municipales. Le secteur touristique, aussi stratégique, bénéficiera à son tour d'investissements majeurs : rénovation et agrandissement de deux principaux hôtels de Rivière-du-Loup (18 M\$ pour l'Hôtel Universel, 3 M\$ pour l'Hôtel Lévesque), en plus d'une enveloppe provinciale de 4,1 M\$ pour soutenir le développement touristique de 2025 à 2027.
- ▶ Le secteur de l'habitation affiche également une performance notable. La croissance du marché immobilier a dépassé celle observée ailleurs au Québec. Les mises en chantier ont bondi de plus de 80 % en 2025 (graphique 5), stimulées par une forte activité à Rimouski et à Rivière-du-Loup. Les efforts de la Ville de Rimouski pour lutter contre la pénurie de logements portent fruit : elle affiche désormais le plus haut taux de mises en chantier par 1 000 habitants au Québec. Or, la région demeure l'une des plus touchées par la rareté de logements locatifs, ce qui maintient une pression importante sur les loyers (graphique 6). Les ventes de propriétés existantes ont progressé à un rythme comparable à celui du Québec, mais les prix ont augmenté plus rapidement, soutenus par un stock limité. Le ralentissement démographique prévu pour 2026 devrait toutefois modérer la demande et stabiliser le marché.

**Graphique 6**  
La hausse des loyers est plus importante que celles des salaires et de l'inflation depuis 2023



Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

**Tableau 3**  
Indicateurs économiques

En % (sauf si indiqué)	2025	2026p	2027p
PIB réel – États-Unis	2,1	2,3	1,9
Canada	1,7	1,2	2,1
Québec	0,7	1,0	1,7
Zone euro	1,5	1,0	1,5
Chine	5,0	4,4	4,5
Monde	3,2	3,0	3,2
Dollar canadien (\$ US/\$ CA)*	0,72	0,74	0,77
Pétrole WTI (\$ US/baril)*	77	73	65

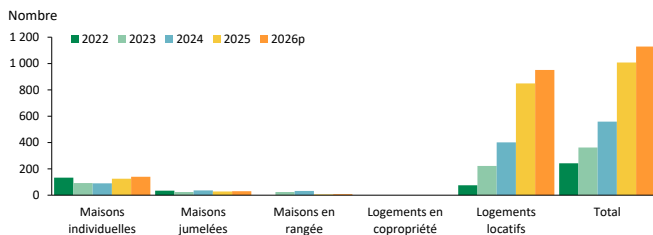
p : prévisions; WTI : West Texas Intermediate ; \* Moyenne annuelle.

NOTE : Les données proviennent de nos Prévisions économiques et financières .

Datastream, Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

**Graphique 5**  
Hausse importante des mises en chantier en 2025, soutenue par les logements locatifs

Bas-Saint-Laurent – mises en chantier



p : prévisions de Desjardins

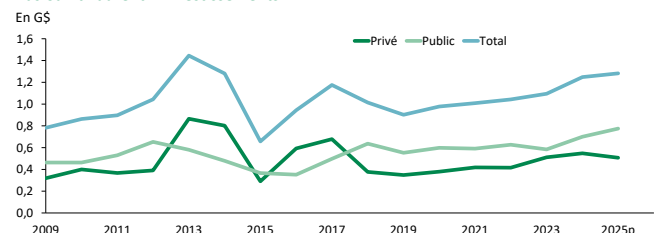
Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

**INVESTISSEMENTS**

- ▶ Les investissements dans le Bas-Saint-Laurent ont augmenté d'environ 2,7 % en 2025, ce qui fait suite à une hausse de 14 % en 2024. Il s'agit de la sixième année consécutive où les sommes investies dans la région sont en croissance (graphique 7). Les hausses des deux dernières années

**Graphique 7**  
Les investissements devraient avoir atteint 1,3 G\$ en 2025

Bas-Saint-Laurent – investissements

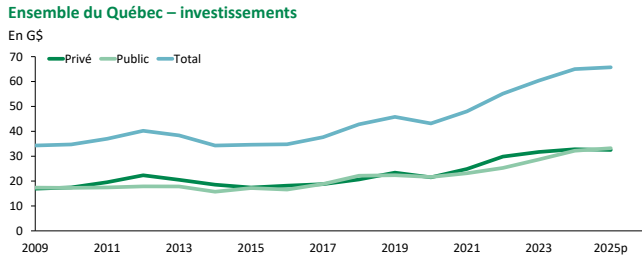


p : projections de l'Institut de la statistique du Québec

Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

surpassent également la moyenne provinciale (graphique 8). Les décisions d'investissement des entreprises pourraient toutefois continuer d'être perturbées au cours des prochains mois, en raison de l'incertitude persistante entourant les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis.

**Graphique 8**  
Les investissements devraient avoir atteint 65,7 G\$ en 2025



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec  
Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

- Les projets éoliens mentionnés plus haut représentent une source d'investissement importante pour la région du Bas-Saint-Laurent. Bien que la plupart d'entre eux restent à confirmer et que les sommes totales ne soient pas entièrement connues, ils pourraient représenter des milliards de dollars en investissement pour la région. Le plus gros projet éolien est celui d'Hydro-Québec, en partenariat avec l'Alliance de l'énergie de l'Est. Les prochaines étapes, évaluées à plus de 3 G\$, ainsi que l'échéancier du projet ne sont pas encore connus.
- Le gouvernement du Québec a annoncé des investissements totalisant 300 M\$ dans le réseau routier régional pour la période 2025-2027. Ces travaux incluent la réfection du pont D'Amours, sur la rue Saint-Magloire, au-dessus de la rivière du Loup, la reconstruction du pont sur la route 289, au-dessus de la rivière Bleue, l'asphaltage de la route 132 à Amqui, à Saint-Ulric et à Saint-Fabien, ainsi que la reconstruction d'un ponceau sous la route 132, à la hauteur du ruisseau Dufour à Causapscal, entre autres.

**Tableau 5**  
Liste des investissements importants

	Site	Propriétaire	Type de construction	Date	
				début	fin
3 G\$	MRC de Kamouraska et de Témiscouata	Hydro-Québec et Alliance de l'énergie de l'Est	Parcs éoliens	à confirmer	2035
300 M\$	Bas-Saint-Laurent	Ministère des Transports	Investissements routiers	2025	2027

MRC : municipalité régionale de comté  
Hydro-Québec et Desjardins, Études économiques

**Tableau 4**  
Investissements au Bas-Saint-Laurent

En M\$ (sauf si indiqué)	2023	2024	2025p
<b>Totaux</b>	<b>1 095</b>	<b>1 248</b>	<b>1 282</b>
Variation annuelle (%)	5,0	14,0	2,7
Publics	583,9	700,2	774,9
Variation annuelle (%)	-6,8	19,9	10,7
Privés	511,2	548,0	506,9
Variation annuelle (%)	22,9	7,2	-7,5
<b>Secteurs<sup>1</sup></b>			
Primaire	89,8	100,7	101,5
Secondaire	84,1	102,3	100,8
Tertiaire	101,1	133,6	178,5
Construction	38,7	53,1	67,0

p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; nd : non disponible

<sup>1</sup> Répartition approximative à partir d'une compilation faite par Desjardins, Études économiques.

Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques